

Je propose une exposition in situ sur le projet L'Arche Crépusculaire

Le projet "L'Arche Crépusculaire", mené pendant cinq ans est en lien avec l'astronomie. L'articulation de différents éléments visuels dans la pratique de Marine Combes a toujours été présente, avec la photographie comme médium principal, mais éprouvée sur plusieurs supports. Ce qui l'intéresse, c'est de développer un sujet, de s'en imprégner, de l'assimiler, pour en faire une restitution précise et dirigée. Son rapport étroit à la science se joue dans la fascination pour le domaine naturel, mais aussi dans l'approche scientifique, puisque son travail se déploie sur des années de recherche, suivant un protocole de récolte d'informations pour élaborer un langage plastique.

L'exposition L'Arche Crépusculaire a été réalisée au sein de la SAN, Société Astronomique de Nantes. Grâce aux voyages immersifs astronomiques dans le Queyras dans l'un des observatoires les plus hauts d'Europe, et à la richesse des rencontres humaines associées, ce projet a pu naître.

L'Arche crépusculaire est un phénomène visuel. Elle est constituée par la lumière du soleil rougie par l'atmosphère. Les astronomes cotoyés par l'artiste lui ont fait remarquer: « La plupart des gens regardent le coucher de soleil, mais c'est de l'autre côté que tout se passe ». Leur connaissance du ciel les amène à regarder l'entière beauté de ce qui les entoure, y compris à l'opposé du soleil couchant, là où se forment des dégradés parfaitement dessinés. Cette

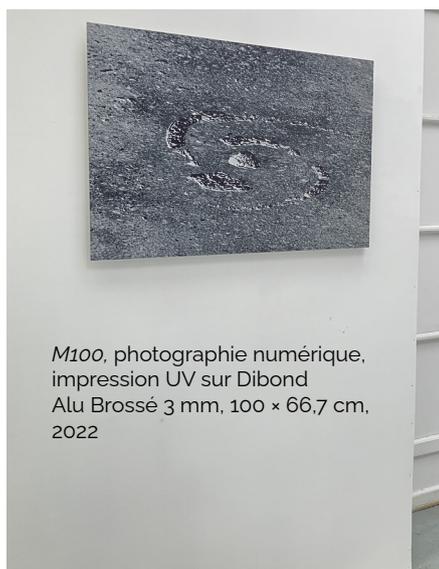
Je propose d'exposer des tirages photographiques issus de ce projet sur différents supports avec les légendes et visuels ci-dessous.

Les images dialoguent les unes avec les autres, j'ai besoin de murs ou de cimaises pour les tirages, et pour les caissons d'un socle et d'espace au sol, l'agencement et l'accrochage se feront en fonction de l'espace d'exposition de votre établissement.

analogie entre le décalage de point de vue qu'ils opèrent en tournant le dos au coucher de soleil, et le décalage de point de vue opéré pour réaliser les œuvres présentes dans l'exposition est l'origine du titre de l'exposition.

Les artistes et les astronomes fonctionnent, contrairement aux idées préconçues, de manière très similaire. Ils observent, analysent, interprètent. S'immerger quelques temps avec eux conduit dans les méandres de l'astronomie, cette discipline entière, au doux mélange de connaissances techniques et de fascination environnementale. À travers leur perception, l'artiste a pu à son tour observer, décrypter, et interpréter.

Une série de photographies, une vidéo et des installations viennent dialoguer, pour retranscrire toute la richesse des échanges et expériences vécues au cours de ces cinq années d'observations, dans tous les sens du terme. Les photographies proposent de traverser un spectre lumineux, des vapeurs bleutées d'Orion aux lumières rouges de l'observatoire en passant par le gris des corps célestes observés. Elles aspirent à retranscrire l'ambiance de ces nuits passées aux côtés des chercheurs d'étoiles. Les différentes installations et la vidéo, invitent le regardeur à accéder, de manière sensorielle et réinterprétée, à l'expérience de l'observation astronomique. La lumière, dénominateur commun fondamental de la photographie et de l'astronomie est centrale dans l'exposition et connecte les éléments présentés.



Orion et Gaz, Impressions UV sur Diffusant double encrage 3 mm, 30,3 x 20,2 cm présenté en caisson lumineux de 31,6 x 21,8 x 10 cm, 2022

